appliquée au début de la maladie. L'accuserez-vous d'être inefficace parce qu'elle n'aura pas guéri un malade soigné au troisième septenaire? La quinine, l'iodure et le mercure, le salicylate de soude sont d'excellents médicaments, et cependant combien d'accès pernicieux de fièvre paludéenne, combien de syphilis malignes précoces, combien d'encéphalopathies rhumatismales résistent à leurs effets et s'achèment rapidement vers une issue fatale!

Il ne faut pas exiger du sérum antidiphthérique plus qu'il peut donner: il donne déjà beaucoup.

2e Objection: le sérum produit des accidents.

Si le sérum est suffisamment frais, si la seringue est aseptique, si le médecin prend toutes les précautions voulues, et il doit les prendre, l'injection hypodermique de sérum antidiphthérique ne produit aucun accident.

Mais l'on ne peut nier en effet que le sérum ne produise dans un certain nombre de cas des accidents généraux le plus souvent bénins, dans quelques cas assez graves, et presque toujours insuffisants pour causer la mort. On a divisé ces accidents en immédiats, précoces et tardifs. (1)

Les phénomènes *immédiats* sont peu importants. Quelques heures après l'injection, le malade éprouve un léger malaise, le pouls et la température montent, puis tout rentre bientôt dans l'ordre. Chez certaines personnes, *notamment chez les tuberculeux*, cette réaction peut être suffisamment intense pour causer des inquiétudes qui d'ailleurs se dissipent bientôt. Cette réaction semble indiquer chez ceux qui la subissent une certaine idiosyncrasie, ou encore l'existence d'une diathèse qui rend l'enfant plus sensible à l'action du sérum.

Les phénomènes *précoces* consistent dans l'apparition, les premiers jours qui suivent l'injection du sérum, d'éruptions fugaces (urticaires, érythème) qui s'accompagnent de démanchement, et quelquefois d'un peu de fièvre. On rencontre ces éruptions après les injections de sérum en général (sérum antidiphthérique, sérum antistreptococcique, sérum de cheval non immunisé); elles seraient dues à un état particulier du cheval qui a fourni le sérum, bien que l'on n'ait aucune preuve à donner pour appuyer cette hypothèse si ce n'est que, dans les hôpitaux, ces cas surviennent par série et cessent de même.

Dans quelques cas, l'éruption est *tardive*. Elle survient vers le 13e jour après l'injection, peut être très vive, s'accompagne de fièvre, quelquefois de vomissements, de diarrhée, d'agitation, d'insomnie; les malades sont abattus, il y a de l'albumine dans l'urine. Ces accidents tardifs, quoique rares, sont évidemment dus à une cause particulière surajoutée à la diphthérie.

Quelle est cette cause? On n'a jamais pu la définir au juste. Ce qu'on remarque, c'est que ces accidents tardifs surviennent surtout dans les cas où il y a des streptocoques dans les membranes

(1) Sevestre et Martin. Loc. citée.